

n'imaginèrent point d'autre moyen de s'en tirer, què de construire un Radeau, pour traverser la Baye; mais ils le fabriquerent si mal, que les Premiers, qui s'y risquerent, furent tous noyés. Les autres en firent un second, qui se trouva meilleur; ils y mirent tout ce qu'ils purent sauver des effets de la Fregate, & firent heureusement le trajet. Ils restèrent ensuite quelque tems sur le rivage fort embarrassés, parce qu'ils n'osoient, à cause des Sauvages, se hasarder à faire le reste du chemin par Terre, & que leur Radeau ne pouvoit pas remonter la Riviere. Enfin ils trouverent un méchant Canot, qu'ils racommoderent le mieux, qu'ils purent, & avec lequel ils se rendirent à S. Louis.

Deux mois se passerent ensuite, sans qu'on put sçavoir ce qu'étoit devenu M. de la Sale. ^{Mutineries & complot à S. Louis.} Cette longue absence n'étoit pas encore ce qui inquiettoit le plus le Commandant; il voyoit avec douleur la Colonie diminuer de jour en jour; les maladies en enlevoient les meilleurs Sujets, les Sauvages massacroient ceux, qui s'écartoient trop à la chasse; quelques-uns désertèrent, & n'eurent pas honte de se réfugier parmi ces Barbares, pour y vivre comme eux; enfin plusieurs commencerent à murmurer, & des murmures ils passerent aux plus odieux complots. L'Ainé Duhaut, dont le jeune Frere étoit avec M. de la Sale, se mit à la tête des Mécontents, & Joutel fut informé qu'il ne prétendoit rien moins, que de se faire Chef de Parti.

Il y a pourtant bien de l'apparence que ce Malheureux n'avoit point encore formé le noir dessein, qu'il exécuta depuis. On n'ar-